



Concert - expérience

EGAL = expérience d'écoute globale

mar 16 avril - 10h et 14h15

mer 17 avril - 10h et 15h

jeu 18 avril - 10h et 14h15

ven 19 avril - 10h et 14h15

Théâtre de Hautepierre

Durée estimée 1h30

À partir du CE2 jusqu'à la terminale

musica festival
strasbourg

Le projet

EGAL = Expérience d'écoute globale

Sous la forme d'un « laboratoire de l'écoute », une expérimentation avait été menée à Musica en 2019 visant à partager différentes pièces musicales — à dimension visuelle, corporelle ou vibratoire — entre personnes sourdes, malentendantes et entendantes. Il s'agissait de sensibiliser les publics à l'écoute sous toutes ses formes, et plus particulièrement non-cochléaire, pour mieux déconstruire les stéréotypes et les appréhensions autour de la perception sonore.

Porté par Musica en collaboration avec Les Percussions de Strasbourg, ce parcours sensoriel inspiré et nourri par la culture Sourde, prend désormais la forme d'un concert-expérience. Tout d'abord proposé en temps scolaire à Strasbourg en avril 2024, le projet sera ensuite en tournée. Il est amené à se développer au fil des rencontres avec les artistes et les publics, en poursuivant une logique de commande à des créateur·ices de tous horizons afin de constituer un répertoire d'œuvres



Le projet



Qu'est-ce que le son et comment le percevons-nous ? Sous la forme d'un concert suivi d'un temps d'échange, il s'agit de croiser les expériences pour mieux déconstruire nos perceptions.

EGAL = expérience d'écoute globale est un espace d'exploration des différents modes de perception de la musique. Par le toucher, les vibrations, ou la vue, nous serons amenés à dissocier la musique de l'oreille : en exploitant nos sens différemment et interrogeons comment le champ expressif musical peut être totalement détaché de l'ouïe. Un son n'est pas qu'une sensation auditive notre corps entier peut en ressentir les vibrations acoustiques.

Les sons ne sont pas seulement accessibles aux entendant·es, et chaque culture a ses propres pratiques et conceptions du son.

La culture Sourde notamment nous permet d'avoir une réflexion différente sur ce que nous percevons dans la musique.

« Ressentir la musique par le toucher, c'est comprendre que tout le corps humain est une oreille. »

Les pièces

Poem für einen Springer (1989) Dieter Schnebel

Pièce évocatrice pour un·e musicien·ne

La pièce *Poem für einen Springer* (poème pour un sauteur) fait partie de la série *Zeichen-Sprache* (langue des signes en allemand) composée entre 1987 et 1989. Il s'agit de courtes pièces de musique pour gestes et voix, pour un à dix interprètes.



Offertorium : Behandlung A (2018) Jeppe Ernst

Pièce tactile pour un musicien et une musicienne

Offertorium est un pièce tactile composée pour un musicien et une musicienne. Le duo se fait face et joue avec le visage de l'autre dans le silence le plus total mettant à égalité sourd·es et entendant·es. Les interprètes ont les yeux clos pendant toute la représentation.



« En voyant les deux personnes commencer à se toucher, instantanément il y avait comme une mélodie qui s'est mise en place. Je ne sais pas laquelle, je ne pourrais pas vous la chanter mais voilà ce que j'ai perçu. » Michel, spectateur sourd

« J'ai trouvé que le silence était merveilleux et que pour une fois peut-être j'expérimentais le silence, la beauté du geste sans le son, sans la musique, l'infime perception difficilement audible... » Nicolas, spectateur entendant

Les pièces

Key Jack (2017) Michael Beil

Pièce visuelle pour un·e pianiste sans piano

Michael Beil déconstruit depuis des années l'image du musicien et de son instrument. Dans *Key Jack*, c'est le piano lui-même qui a disparu de la scène. Autrefois soliste, la pianiste est assistée par deux doubles étranges. Face à la caméra, elle doit jouer en playback. Le compositeur recombine ainsi habilement le mouvement, l'image et le son. Le résultat est une performance fascinante, qui fait presque oublier que le piano n'est pas là.



Having never written a Note for Percussion (1971) James Tenney

Pièce vibratoire pour un·e percussionniste

Having Never Written a Note for Percussion est une performance dédiée au tam-tam. Cette pièce se présente comme une immense arche intensive qui met en scène la vibration continue d'un trémolo. Les propriétés de résonance de l'instrument sont exploitées pour faire découvrir l'écoute vibratoire. En déambulant autour de l'instrument chacun·e est libre d'appréhender les vibrations selon ses envies.



« J'ai pu moi-même fabriquer ma musique parce que je touchais longtemps le tam-tam, et puis des temps courts et puis des temps longs. J'ai essayé de faire un petit peu ce que je voulais avec un doigt, deux doigts, trois doigts, quatre doigts, toute la main et puis aussi je sentais les vibrations de façon différentes de plus en plus intenses ou de moins en moins intenses. » Chantal, spectatrice sourde

Les pièces

Tlön (1995) de Mark Appelbaum

Pièce visuelle pour 3 chef·fes d'orchestre sans musicien·nes

Dans cette composition audacieuse pour trois chef·fes d'orchestre sans musicien·nes, le rythme est souligné non pas par les instruments, mais par la chorégraphie des corps. Selon son compositeur, « cette pièce silencieuse mais très gestuelle, nécessite des compétences folles alliées à une grande ouverture d'esprit, et de l'humour ».



C (2013) Simon Løffler

Pièce à écouter avec les dents pour trois musicien·nes

Les dispositifs de Simon Løffler remettent souvent en question le rapport avec le public, c'est le cas pour sa pièce « C », à écouter avec les dents. Muni·es d'un casque rendant la perception du son de manière aérienne impossible, interprètes et public ne perçoivent la musique que par conduction osseuse à l'aide d'une baguette de bois serrée entre les mâchoires. Une expérience d'écoute complète et inattendue !



« Je sens encore que dans ma main ça palpète, que ma circulation sanguine a été accélérée, c'était fort au niveau du corps cet aspect vibratoire, et on a envie d'être en contact dans le sol - plusieurs personnes se sont déchaussées d'ailleurs - c'est vraiment une expérience intégrale ! » Jonas, un spectateur entendant

Ressources

L'écoute non cochléaire

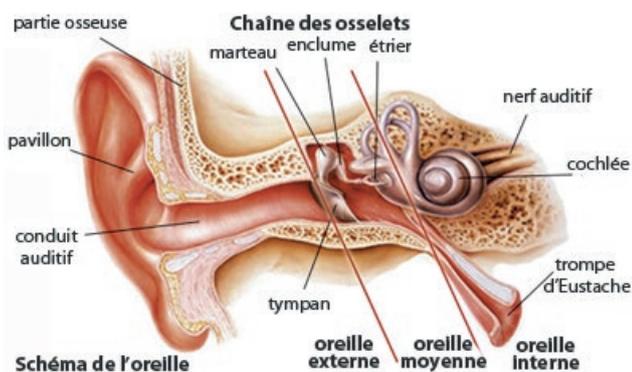
Quel est le rôle de la cochlée ?

Les oreilles externes et moyennes permettant la conduction du son vers l'oreille interne, la cochlée a un rôle majeur dans l'audition.

La vibration des liquides, provoquée par l'étrier, fait s'activer les cils des cellules ciliées créant ainsi les signaux bioélectriques (influx nerveux). Ceux-ci sont ensuite transformés et décodés par notre cerveau.

Les cellules ciliées, selon leur emplacement dans la cochlée, captent des fréquences différentes. Celles situées à l'entrée de la cochlée feront résonner les fréquences aiguës tandis que celles situées dans le haut de la cochlée, les fréquences graves.

Deux vidéos décrivant le fonctionnement du système auditif : <https://www.youtube.com/watch?v=tGx1syJpp5k> et <https://www.youtube.com/watch?v=hnXKCOJyWtc>



Écouter avec les yeux

Dans son ouvrage *Des yeux pour entendre*, le neurologue britannique Oliver Sacks décrit de nombreux cas de transfert de sensorialité entre ouïe et vision. Parmi eux, celui d'un homme devenu sourd à sept ans qui entendait le vent quand il voyait la végétation s'agiter. Il qualifiait ces sons intérieurs de « musique pour l'œil ».

Écouter avec les os

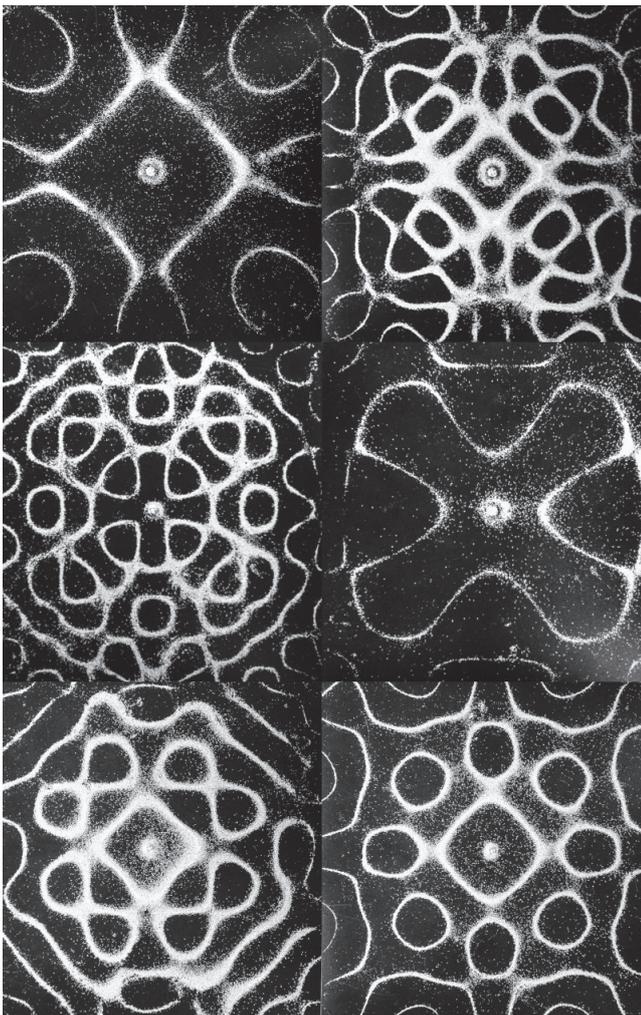
L'écoute aérienne permet de capter un son par les vibrations de l'air à travers le tympan. L'écoute solidienne, quant à elle, se fait par conduction osseuse par une mise en vibration des os du crâne. elle permet de percevoir le son avec l'oreille interne directement.

Écouter avec les mains

Les mécanorécepteurs de la peau (neurones sensoriels relatifs au toucher) sont sensibles aux vibrations entre 20 et 1000 hertz. (contre 20 et 20 000 hertz pour l'oreille). Les mains peuvent détecter un grand nombre de variations causées par l'amplitude, la fréquence et le timbre d'un son. Ainsi, des enceintes tactiles peuvent permettre une conduction du son de nature différente et transmettre au cerveau des paramètres acoustiques tels que des changements de hauteur (grave ou aiguë), des pleins et des vides (sons et silences) ainsi que des intensités.

Ressources

Les figures de Chladni



Pour aller plus loin sur les dimensions visuelle et vibratoire de l'écoute, découvrez les figures de Chladni, motifs géométriques que forme une poudre sur une plaque en vibration.

Les Figures de Chladni, font partie des célèbres découvertes par le musicien et physicien allemand Ernst Chladni (1756-1827.) Pour les produire, Chladni saupoudrait une plaque métallique carrée avant de la faire vibrer avec un archet. En frottant le bord de la plaque aux différents endroits, Chladni a su produire des sons différents. De plus, sous l'action de la vibration, la poudre se déplaçait pour s'accumuler en des points stationnaires de la plaque, donnant ainsi les figures qui portent son nom.

Fabriquez votre propre plaque de Chladni avec ce tutoriel :

<https://www.makery.info/2017/05/09/comment-sculpter-le-son-en-figures-de-chladni/>

Modalités

Dates

mar 16 avril - 10h et 14h15

mer 17 avril - 10h et 15h

jeu 18 avril - 10h et 14h15

ven 19 avril - 10h et 14h15

Théâtre de HautePierre

13 place André Maurois

67200 Strasbourg

Accessible en bus et en tram

(ligne A et D)

Durée estimée 1h30

Tarifs

Scolaire : 7€ par élève

Carte Atout voir : 6€ par élève

École de musique : 7€ par élève (de - 18 ans)

Accompagnateurs exonérés à raison d'un accompagnateur pour 10 élèves

Tôt ou t'art : 3€

Réservations

scolaires et écoles de musique

Apolline Mauger

mauger@festivalmusica.fr

07 52 06 43 83

champ social

Emilie Frémondrière

mediation@festivalmusica.fr

06 03 92 33 45

Sensibilisation

Pour compléter cette expérience, nous vous proposons des interventions en classe menées par nos musicien·nes intervenant·es



© Séverine Michel Georges, Franck Horand